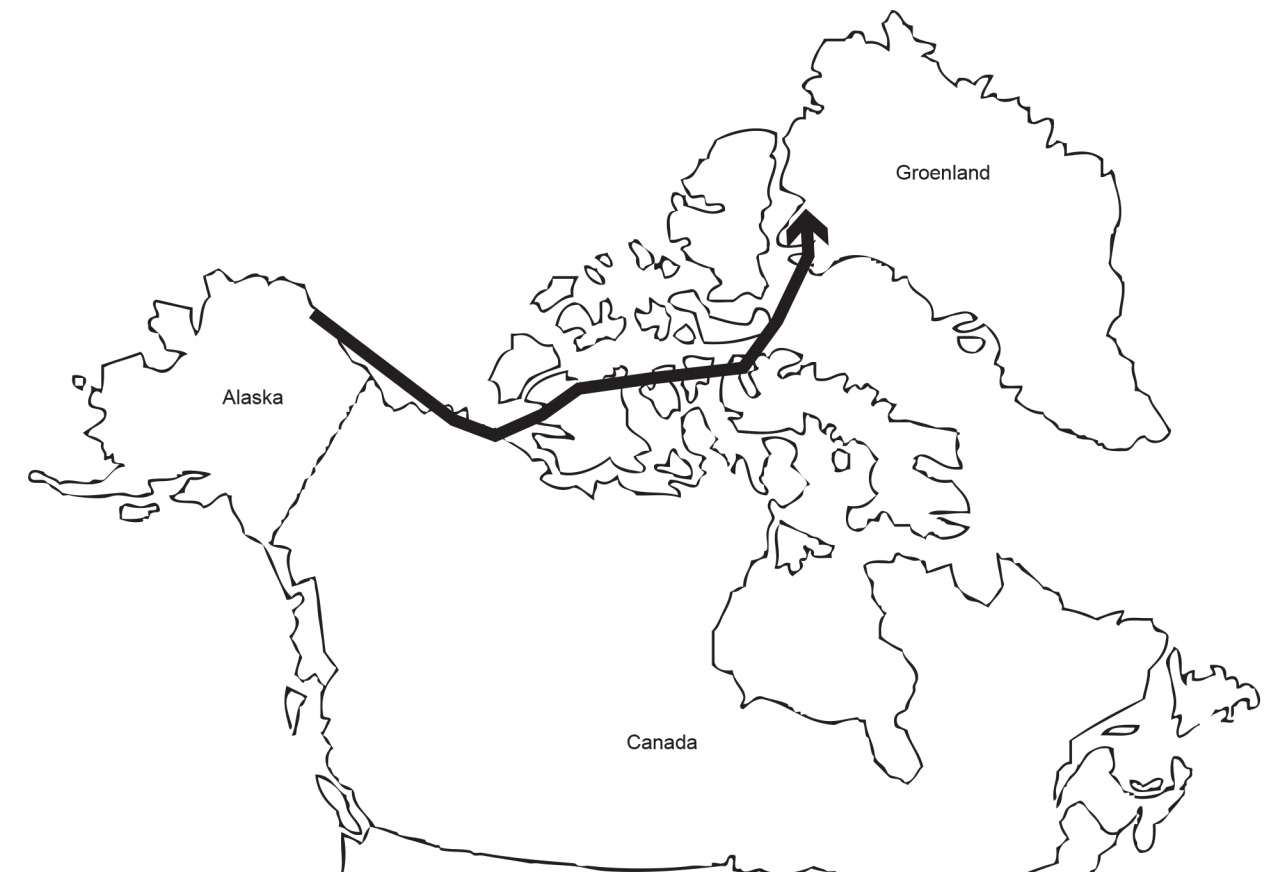


**La maison Thuléenne en os de baleine**

## D'où venaient les Thuléens?

Des ruines de villages Thuléens ont été découvertes en Alaska, au Canada, au Groenland. Les Thuléens sont les ancêtres directs des Inuits. Leur nom vient de Thulé, une localité au nord-ouest du Groenland, où des traces de ce peuple ont été découvertes.

Les archéologues pensent que les Thuléens ont migré dans l'Arctique canadien à partir de la région du détroit de Béring en Alaska au cours du onzième siècle et qu'ils ont peut-être atteint le Groenland en une ou deux générations. Cette migration a amené les familles Thuléennes à parcourir des milliers de kilomètres sur des territoires qui leur étaient inconnus. Ce voyage a été accompli à pied, en traîneaux à chiens et dans des embarcations de peau. Ils se déplaçaient en petits groupes familiaux, s'abritant dans des tentes et des maisons hivernales en os de baleine boréale.





## La migration

Il existe de nombreuses hypothèses sur les raisons qui ont poussé ces peuples à quitter la région du détroit de Béring. Certains archéologues supposent que les premières familles Thuléennes à migrer ont suivi des troupeaux de baleines boréales, une source importante de nourriture, de combustible et de matières premières. Les baleines boréales tendent à éviter les passages encombrés de glace pour ne pas se retrouver piégées et risquer la mort. Le réchauffement climatique général durant cette époque aurait réduit la banquise, permettant aux baleines boréales et à leurs prédateurs Thuléens de se vers l'est de l'arctique canadien.

## La construction

Le toit de la maison, en forme de dôme, était soutenu par des chevrons fait de mâchoires, de crâne et de côtes de baleine ancrés dans les pierres et liés ensemble au sommet. Cette structure était recouverte de peaux, puis d'une fine couche de tourbe et de mousse et d'une épaisse couche de neige. L'intérieur de la maison consistait en une habitation semi-souterraine creusée à une profondeur d'environ 50 cm, dont le sol était tapissé d'un lit de gravier recouvert de dalles rocheuses. Un tunnel creusé dans la structure servait d'entrée et de sortie. Une couche de graisse avec des fragments de fanon et de peau venait s'ajouter sur les dalles du sol.

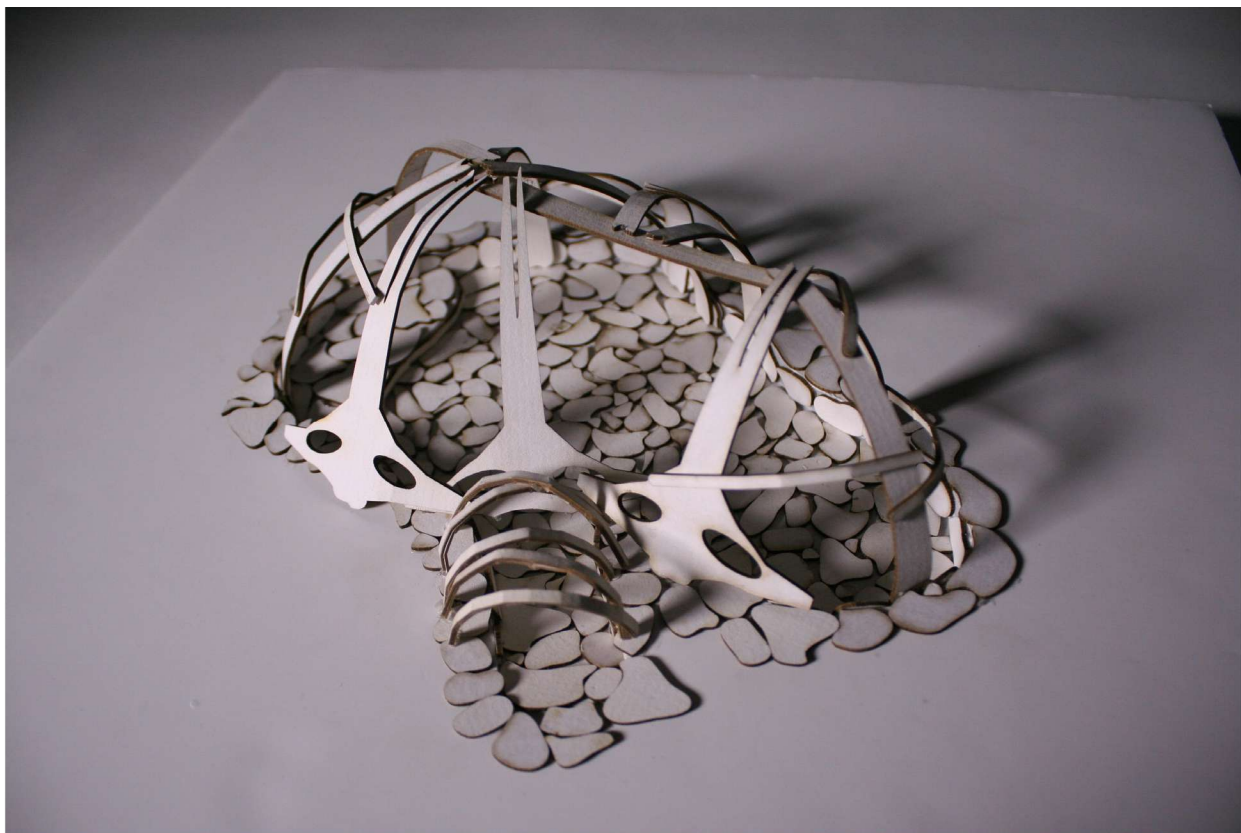
La quantité d'os de baleine disponible était l'une des problématiques rencontrées par les Thuléens. Les os des mâchoires, tels que les mandibules et les maxillaires, étaient particulièrement recherchés par les constructeurs Thuléens car ils permettaient de créer de grands espaces intérieurs. Les Thuléens ont sans doute essayé différentes conceptions de structures avant de creuser les habitations semi-souterraines. Des charpentes stables étaient construites avec les os dont ils disposaient, qui déterminaient la forme et la taille de la maison.

Comme les os des mâchoires, les crânes étaient aussi des éléments de construction importants, mais pour des raisons différentes. Ils ont été utilisés comme voute au-dessus des entrées des maisons Thuléennes, ce qui laisse penser que leur usage pourrait avoir été plus symbolique que structural. Les côtes servaient d'entretoises pour tenir la charpente et les omoplates de portes pour empêcher les vents froids et la neige de pénétrer par le tunnel. Les autres os étaient utilisés comme matière première pour la fabrication d'outils.

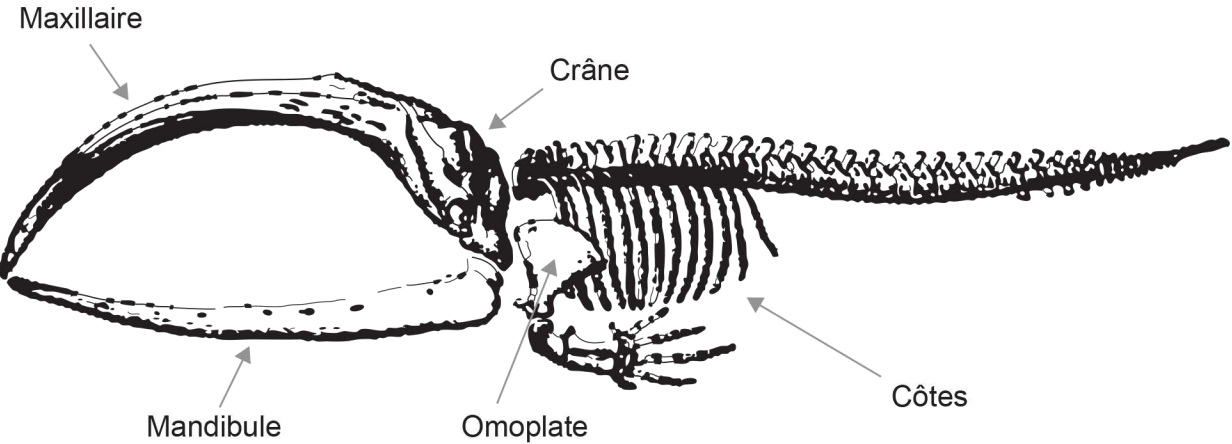
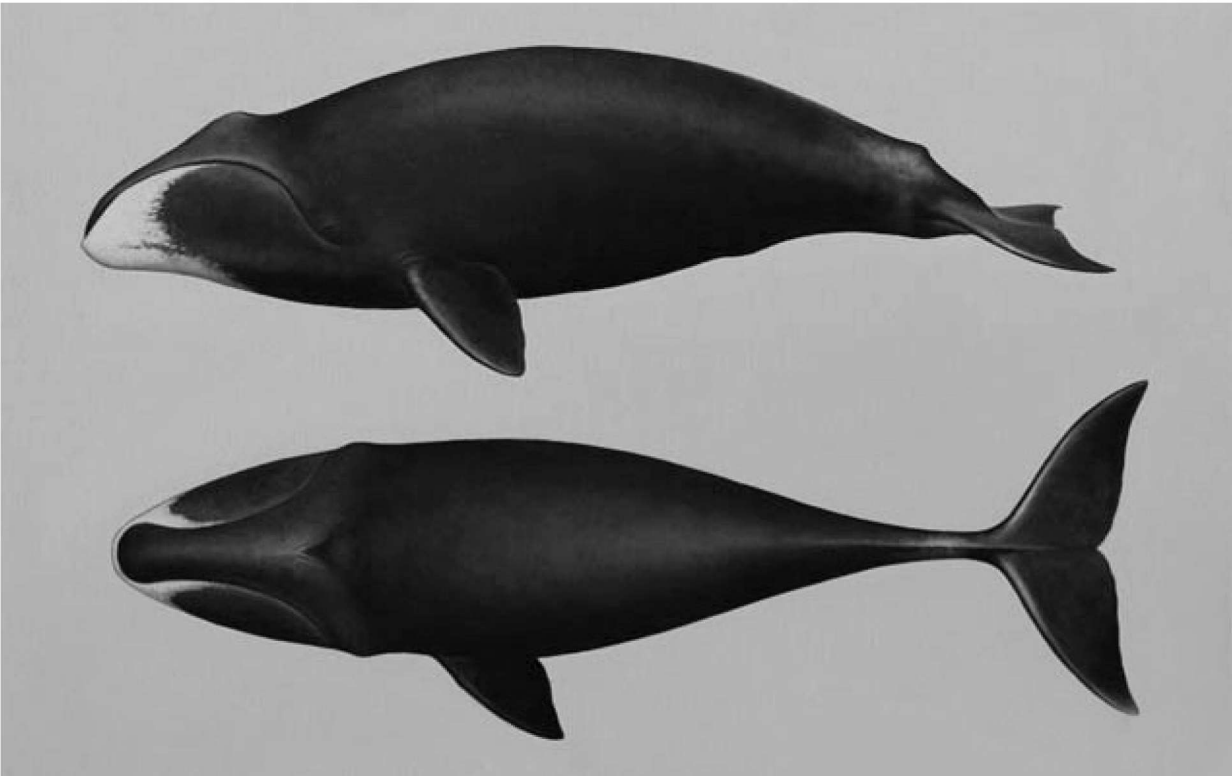
Les charpentes des habitations Thuléennes comportaient au moins vingt mandibules, ce qui veut dire que les matériaux de construction nécessaires pour chaque maison représentaient de 15 à 20 baleines.







Maquette de la structure Thuléenne



\*\*\*Travail académique réalisé par Raphaël Millette pour le Laboratoire N360 de l'École de design de l'UQAM

## La baleine boréale

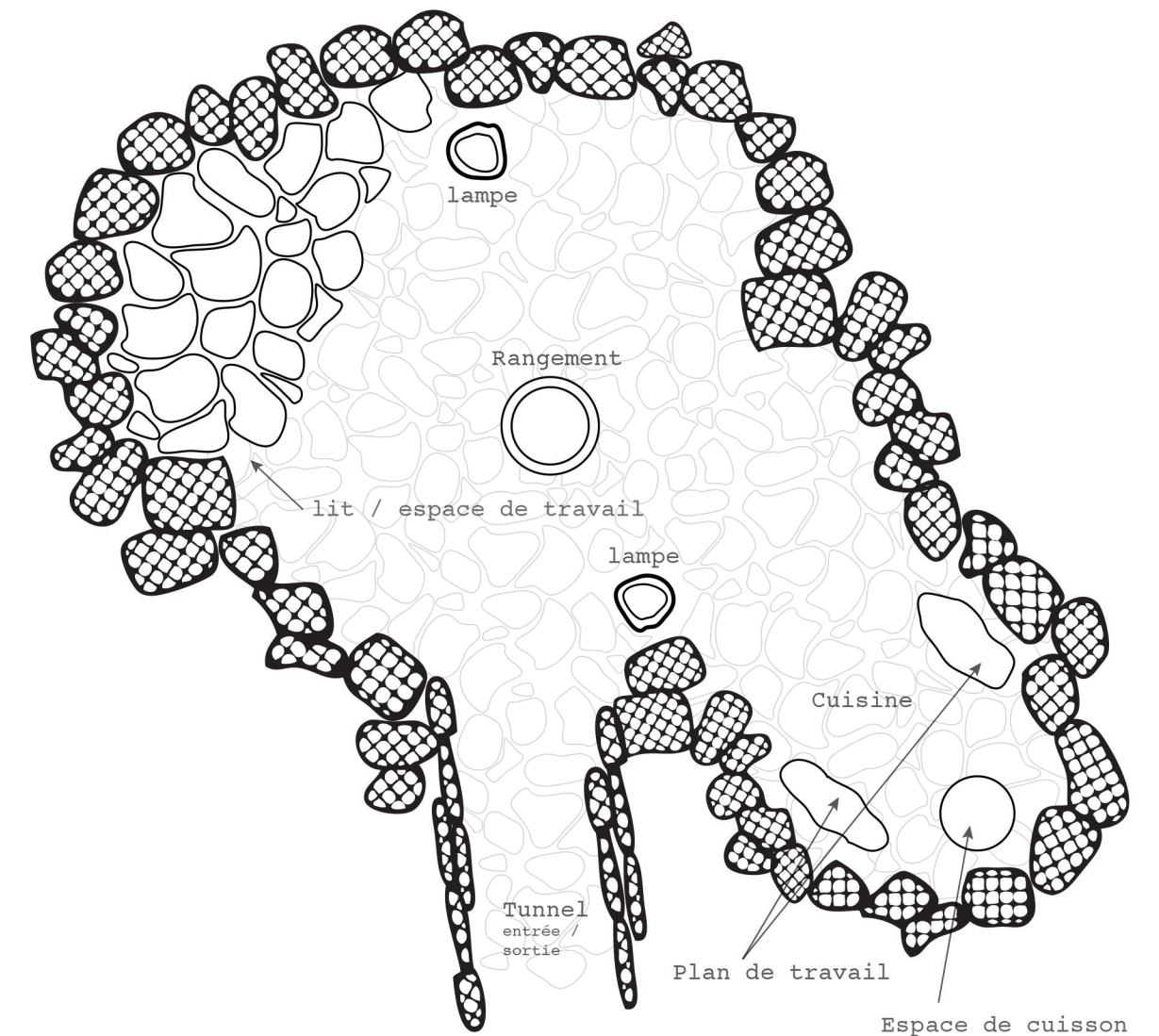
La baleine boréale est l'une des plus grandes espèces de baleine à fanons. Les adultes mesurent en moyenne près de 19 m et leur poids peut atteindre plus de 60 tonnes. Une épaisse couche de lard qui fournit des réserves en nourriture à l'animal et l'isole des mers froides. L'absence d'une nageoire dorsale lui permet de circuler parmi les plaques de glace flottante. Sa tête massive peut casser la glace. Caractérisée par la lenteur de ses mouvements, cette baleine habite dans l'océan Arctique et les eaux subarctiques du nord de l'Atlantique et du Pacifique. Elle émet des sons qui peuvent durer jusqu'à 30 minutes. La baleine boréale compte parmi les mammifères qui vivent le plus vieux. À 50 ans, elle n'a toujours pas terminé sa croissance et elle peut vivre au delà de 100 ans.

## La baleine comme ressource

Les baleines boréales étaient une source de nourriture, de combustible et de matières premières pour les familles Thuléennes. Une seule baleine devait fournir jusqu'à 15000 kg de petit lard et de muktuk (peau et petit lard de baleine congelés). Des centaines de litres d'huile de baleine devaient être disponibles pour alimenter pendant longtemps les lampes utilisées par toute une communauté de familles.

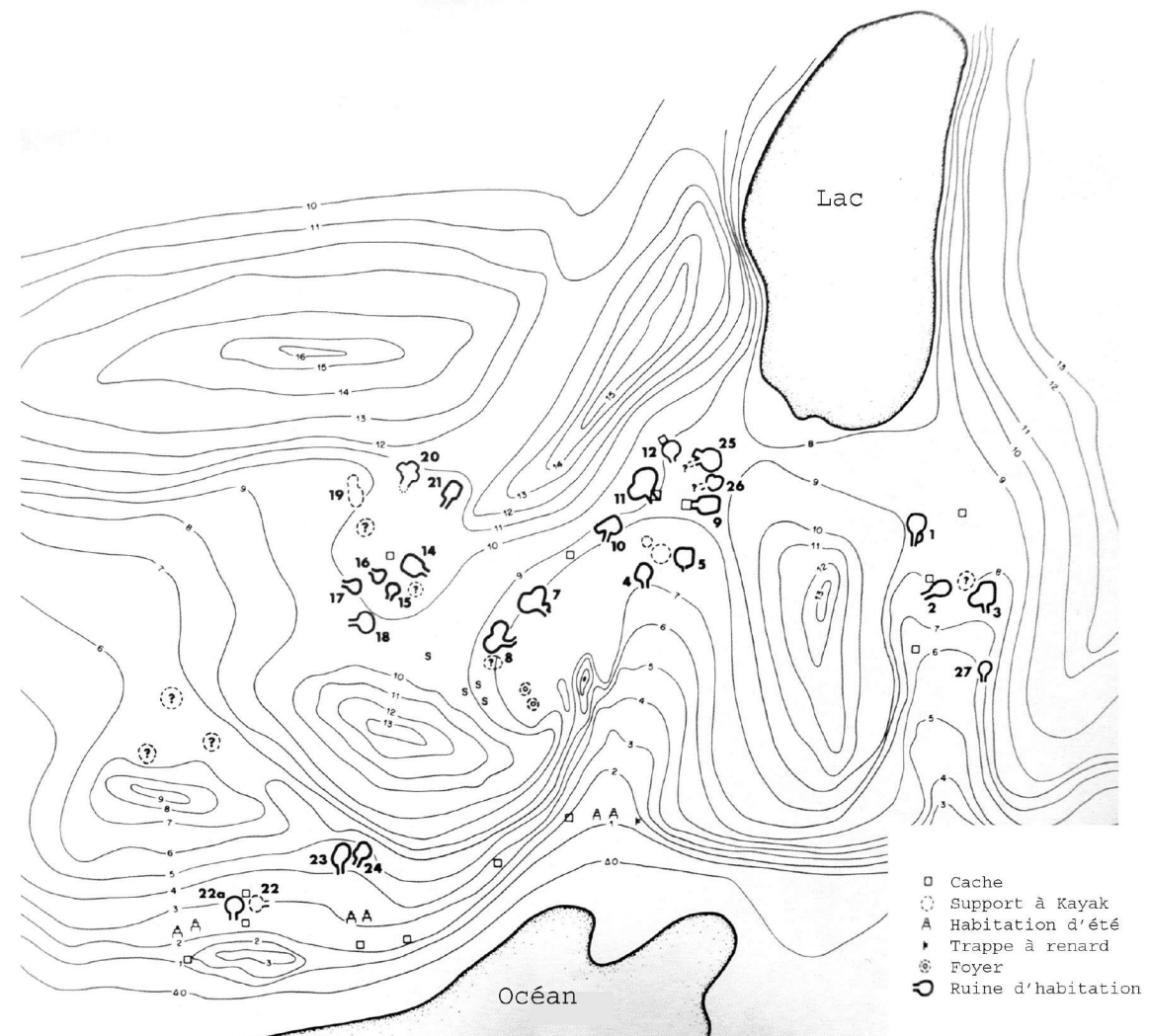
Dans les régions de l'extrême-arctique canadien, où il n'y a pas beaucoup de bois de grève, les squelettes de ces grands mammifères étaient une source importante de matériaux de construction. Les fanons et les os de baleine étaient utilisés pour fabriquer des objets de tous les jours comme les patins de traîneau, les harpons et les manches de couteau.

## Plan de maison Thuléenne typique





Semi-nomades, les Thuléens se déplacent en fonction des saisons. À la saison froide, ils vivent dans des habitations construites sur la côte. Ils les quittent au printemps, lorsque leurs réserves de nourriture s'épuisent, pour s'installer dans des tentes en peaux, plus à l'intérieur des terres.



Une équipe d'anthropologues canadiens s'est intéressée à l'utilisation des os de baleine dans dix-huit maisons découvertes sur la côte sud-est de l'île Somerset (Nunavut, Canada). Les scientifiques suggèrent que le recours à ce matériau n'est pas uniquement pragmatique. La maison Thuléenne représenterait une baleine dont le tunnel d'entrée évoque la bouche et la pièce principale, le corps.



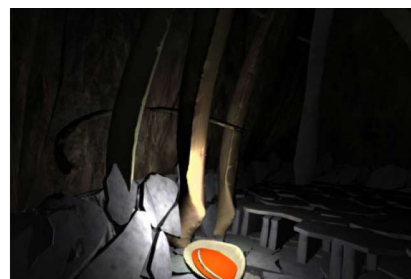
## L'éclairage

Le milieu arctique est unique. Selon la saison, la quantité de lumière naturelle peut varier. La communauté d'Iqaluit, sur l'île de Baffin, reçoit 24 heures de lumière naturelle par jour en juin et six heures par jour en décembre. Grise Fiord, la communauté la plus au nord de l'Arctique canadien, bénéficie de 24 heures de lumière naturelle par jour en juin et est dans l'obscurité 24 heures par jour en décembre.

Durant les mois d'obscurité, les activités domestiques comme la cuisine, la couture ainsi que la fabrication et la réparation d'outils se faisaient à la lueur des lampes dans les habitations Thuléennes. Les lampes utilisées traditionnellement par les Inuits s'appellent des qulliqs. Elles étaient faites de pierre ou d'argile. Le combustible habituel employé dans un qulliq était l'huile de baleine, dans laquelle trempait une mèche faite de mousse. Ces lampes généraient de la fumée et de la suie qui recouvrait les parois et le sol de l'habitation, faisant paraître l'intérieur encore plus sombre.

## Les activités intérieures

La faible quantité de lumière produite par un qulliq rendait difficiles les tâches complexes comme la couture et la sculpture. Pourtant, les archéologues ont retrouvé du matériel de couture comme des étuis à aiguilles, des dés à coudre, des planches à tailler et des ulus, ce qui indique que des vêtements en peau étaient cousus à l'intérieur des maisons thuléennes durant les mois d'hiver. Des outils et d'autres objets, présentant souvent un niveau impressionnant de savoir-faire, ont également été trouvés dans les ruines des résidences d'hiver thuléennes. Les qulliqs génèrent environ autant de lumière qu'une ampoule électrique de 15 watts. Il se pourrait que la sculpture et la couture aient été effectuées près de la lampe, car elles nécessitent d'y voir clair pour se concentrer et exécuter un travail de précision.



## Bibliographie

- <http://www.thearcticpost.ca/2010/09/the-thule-people-history/>
- <http://recherchespolaires.inist.fr/?Un-habitat-ancestral-en-Arctique>
- <http://www.thearcticpost.ca/2010/09/the-thule-people-history/>
- <http://www.glenbow.org/thule/?lang=fr&p=home>
- The Ideological Dimensions of Whale Bone Use in Thule Winter Houses, A. Katherine B. Patton, Department of Anthropology, McGill University, Montreal. November, 1996
- Arctic Anthropology, James M. Savelle and Junko Habu Vol. 41, No. 2 (2004), pp. 204-221
- The ruin islanders, Karen M. McCullough, Canadian Museum of Civilization 1989
- Variability in traditional and non-traditional Inuit architecture, AD, 1000 to present, Peter Colin Dawson, 1997
- <http://www.thecanadianencyclopedia.com/articles/fr/culture-de-thule>